

Meilleurs Voeux **2013** à tous nos lecteurs à travers le monde

ACTUALITE

Le prix du panier OPEP à \$110/b environ en 2012 Nouveau record pour les cours du pétrole

Il semble en être des prix du pétrole comme du changement climatique. De même que les années les plus chaudes en termes de températures mondiales moyennes sont concentrées dans la période toute récente et actuelle, les cours de l'or noir volent de record en record. Après la fameuse année 2008, avec le pic d'un peu plus de \$147 par baril atteint vers la mi-juillet, 2009 avait été marquée par une forte chute des prix du fait de la récession globale qui faisait suite à la crise financière et économique venue des Etats-Unis. Mais, dès 2011, le record de 2008, avec un prix moyen du **panier OPEP** de **\$94,45/b**, était largement battu, le prix du panier se hissant à **\$107,46/b**. Au moment de la publication de ce numéro du **PGA**, on ne disposait pas du chiffre définitif pour toute l'année 2012 mais la moyenne pour la période entre le 1^{er} janvier et le 26 décembre s'établissait à **\$109,47/b**. Le panier OPEP frôlera donc les \$109-110/b en 2012.



Lorsque les médias parlent des prix du pétrole, ce sont surtout le **Brent** de la mer du Nord et le **West Texas Intermediate** qui sont à l'honneur. Avec tout le respect dû à ces deux bruts de référence, qui présentent l'avantage considérable d'être cotés sur des marchés, force est de constater que leurs bases de production respectives sont orientées à la baisse alors que le panier OPEP, bien qu'étant une pure construction statistique, est beaucoup plus représentatif au niveau mondial.

L'évolution récente des prix du pétrole suscite les trois commentaires suivants :

- **Depuis 2002, les prix du panier OPEP ont constamment augmenté sur une base annuelle à l'exception marquante de 2009** pour la raison rappelée ci-dessus. En 2001, la moyenne était de \$23,12/b et, en 2005, le seuil des \$50/b était dépassé. Les prix allaient ensuite quasiment doubler entre 2005 et 2008 avant de chuter de 35% en 2009. Les cours ont repris leur marche en avant dès 2010 et franchi allégrement la barre hautement symbolique des \$100/b en 2011.
- Bien qu'il soit fréquemment question de variations erratiques des prix, et celles-ci n'ont évidemment pas disparu, **les évolutions mensuelles des cours du panier OPEP montrent une année 2012 plutôt sage**. Les prix ont certes dépassé \$115/b en février, mars

Prix du panier OPEP (\$/b)

Année 2005	50,64
Année 2006	61,08
Année 2007	69,08
Année 2008	94,45
Année 2009	61,06
Année 2010	77,45
Année 2011	107,46
1/1-26/12/2012	109,47

Prix mensuels

Janvier 2012	111,76
Février 2012	117,48
Mars 2012	122,97
Avril 2012	118,18
Mai 2012	108,07
Juin 2012	93,98
Juillet 2012	99,55
Août 2012	109,52
Septembre 2012	110,67
Octobre 2012	108,36
Novembre 2012	106,86

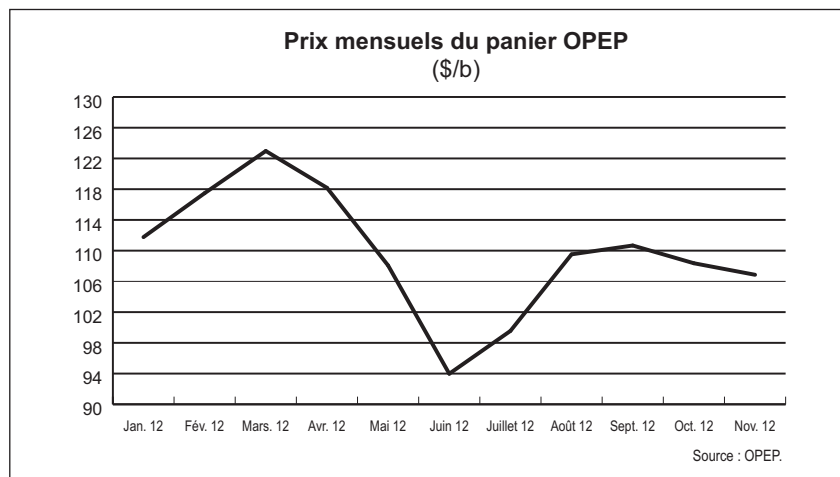
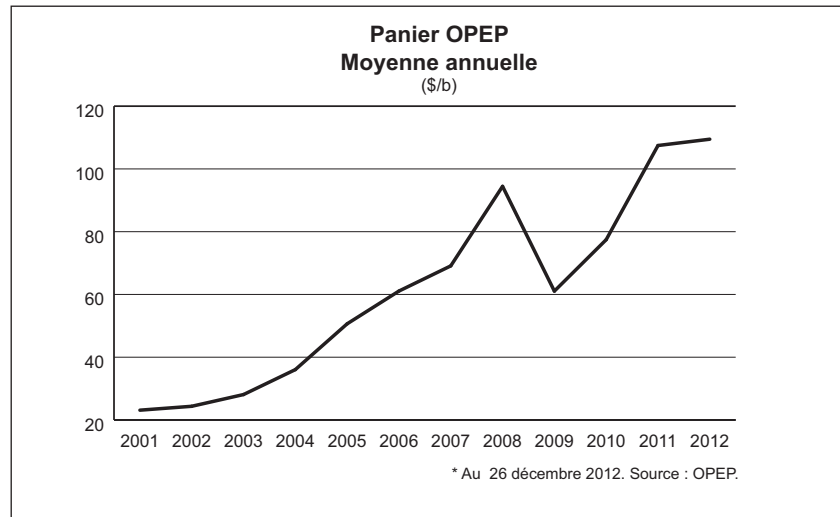
Prix hebdomadaires*

2/11/2012	105,91
9/11/2012	105,17
16/11/2012	106,61
23/11/2012	108,20
30/11/2012	107,92
7/12/2012	106,74
14/12/2012	105,48
21/12/2012	106,68

Prix quotidiens

24/12/2012	105,91
26/12/2012	106,92

* Les dates indiquent la fin des semaines en question. Source : OPEP.



(\$122,97/b, le pic de 2012) et avril ; ils sont tombés en dessous des \$100/b en juin et en juillet ; mais, pendant six mois sur douze, ils ont fluctué entre \$106 et \$112/b, ce qui constitue une fourchette assez étroite.

- La bonne tenue des prix à un niveau élevé en 2012 est d'autant plus remarquable qu'elle intervient dans un **contexte économique très difficile pour l'Union européenne**, qui est officiellement en récession. Or, l'UE est le deuxième consommateur de pétrole au monde derrière les Etats-Unis et devant la Chine. En dépit du ralentissement de la croissance mondiale, en grande partie lié à la situation de l'UE, de la crise des dettes souveraines, des risques pour le système bancaire et des craintes sur l'éclatement de la zone euro, voire sur la disparition de cette monnaie, pendant une bonne partie de 2012, les producteurs ont toutes les raisons d'être très satisfaits de cet exercice.

L'OPEP a récemment rappelé que les pressions baissières n'avaient pas disparu en mettant l'accent, outre les facteurs macroéconomiques évoqués ci-dessus, sur la hausse de la production pétrolière non-OPEP et sur celle de liquides de gaz naturel dans les pays OPEP. Mais les tensions politiques ne se sont pas volatilisées, que ce soit en Afrique du Nord, au Proche-Orient ou au Moyen-Orient. Les prix du pétrole ne sont certes pas en apesanteur mais 2013 commence sous de bons auspices pour les pays exportateurs et pour l'industrie pétrolière.

Francis Perrin

Avec \$1 052 milliards, les revenus provenant des exportations pétrolières des pays OPEP atteindraient un record en 2012

Selon l'U.S. Energy Information Administration (EIA), les **revenus provenant des exportations pétrolières nettes** des pays membres de l'OPEP devraient être supérieurs à \$1 000 milliards en 2012 comme en 2011. Dans une note publiée le 21 décembre, l'EIA estime ces revenus à **\$1 052 milliards** cette année, contre \$1 027 milliards en 2011, soit une progression attendue de 2,4% après une hausse de 33% en 2011 par rapport à 2010.

Le chiffre escompté pour 2012 représenterait un record en termes nominaux, le précédent étant en 2011, suivi de l'année 2008. Pour 2013, la projection de l'EIA est de **\$955 milliards**. En termes réels (dollars de 2005), les revenus des exportations pétrolières nettes des pays OPEP seraient de **\$895 milliards** en 2012, soit un record là aussi, mais d'un cheveu devant 2011 (\$891 milliards) et 2008. Pour 2013, l'estimation de l'agence américaine est de **\$799 milliards**.

Les années 2012 et 2011 sont par contre un peu moins bien classées lorsque l'on regarde les estimations de **revenus par habitant** en raison de la forte croissance démographique des pays OPEP. En termes nominaux, ces revenus par habitant sont estimés à **\$2 702** en 2012 et à \$2 685 en 2011 (**\$2 406** en 2013, selon l'EIA) et constituent à nouveau des records mais, en termes réels - **\$2 298** et \$ 2 331 respectivement -, ils sont inférieurs aux pics de la fin des années 1970 et du tout début des années 1980, au moment du second "choc pétrolier".

Revenus nets provenant des exportations pétrolières (milliards de dollars)								
Pays	Revenus nominaux				Revenus réels			
	2011	2012	2013	Janv.-nov. 2012	2011	2012	2013	Janv.-nov. 2012
Algérie	64	-	-	57	55	-	-	49
Angola	68	-	-	63	59	-	-	53
Equateur	10	-	-	9	9	-	-	8
Iran	95	-	-	64	83	-	-	55
Irak	71	-	-	75	62	-	-	64
Koweït	85	-	-	81	73	-	-	69
Libye	14	-	-	46	12	-	-	39
Nigeria	90	-	-	84	78	-	-	71
Qatar	57	-	-	48	50	-	-	41
Arabie Saoudite	310	-	-	291	269	-	-	248
EAU	101	-	-	94	88	-	-	80
Venezuela	61	-	-	54	53	-	-	46
Total OPEP	1 027	1,052	955	967	891	895	799	823

Source : EIA, décembre 2012.

Revenus nets par habitant provenant des exportations pétrolières
(milliards de dollars)

Pays	Revenus nominaux				Revenus réels			
	2011	2012	2013	Janv.-nov. 2012	2011	2012	2013	Janv.-nov. 2012
Algérie	1 821	-	-	1 614	1 581	-	-	1 373
Angola	5 108	-	-	4 609	4 434	-	-	3 920
Equateur	702	-	-	620	609	-	-	528
Iran	1 409	-	-	938	1 223	-	-	798
Irak	2 341	-	-	2 415	2 032	-	-	2 054
Koweït	29 291	-	-	27 199	25 427	-	-	23 134
Libye	2 184	-	-	6 910	1 896	-	-	5 877
Nigeria	607	-	-	551	527	-	-	469
Qatar	57 634	-	-	48 094	50 031	-	-	40 906
Arabie Saoudite	10 435	-	-	9 645	9 059	-	-	8 204
EAU	19 614	-	-	17 733	17 027	-	-	15 083
Venezuela	2 197	-	-	1 942	1 907	-	-	1 652
Total OPEP	2 685	2 702	2 406	2 486	2 331	2 298	2 015	2 114

Source : EIA, décembre 2012.

L'EIA précise que ses estimations des revenus pétroliers nets découlent des données de production et de consommation contenues dans la dernière édition de son *Short-Term Energy Outlook* (STEO). Pour les pays qui exportent plusieurs qualités de brut, l'hypothèse de l'agence américaine est que leurs proportions dans les exportations sont les mêmes que dans la production nationale de ces pays. L'EIA fait également l'hypothèse que les volumes exportés sont vendus aux prix spot en vigueur sur les marchés. Pour les projections, l'agence est partie de ses projections de prix du pétrole qui figurent dans le STEO.

Francis Perrin